

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-09-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3366, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris jeudi 23 Septembre 1852

Nouvelle consultation ce matin. Chomel me trouve mieux. J'ai mangé hier du perdreau. Je continuerai aujourd'hui. Mais je ne vous parlerai plus de ma santé. Cela m'ennuie & cela me porte malheur. Chomel a eu une lettre de Lausanne où

l'on a transporté la D. d'Orléans, c'est vendredi 17 qu'a eu lieu l'accident. Ils ont pensé être noyés tous. Elle a la clavicule droite cassée. Si on la transporte avant 10 jours elle peut supporter le voyage. Si on attend il faudra 4 semaines de repos complet. Chomel va je crois la rejoindre. Il saura demain si elle va à Eisenach ou à Claremont. Il dit qu'elle a les nerfs très dérangés de tous les tourments qu'on lui donne. Et bien qu'elle se tienne tranquille.

Le Moniteur commente & ce matin anime le discours des Princes. On a trouvé un peu de remède. On veut le forcer à marcher en avant et plus vite. Thiers est amoureux de Turin, de son roi, de son ministre, de tout ce régime. Avez-vous remarqué hier dans le Galignani le dialogue de Bulwer avec Antonelli ? On s'attend à de grands changements en Belgique. Léopold [?] peu l'air d'être le compère du Président, ou vice versa. Meyendorff sera à Petersbourg en même temps que Kisseleff dans un mois. Ce départ de [Kisseleff] me désole, mais je suis en pleine assurance de son retour au bout de six semaines ou deux mois voilà le duc de Noailles. Il me prend mon temps jusqu'à ma promenade. Je ferme donc ici Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4464>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 Septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Jeudi 23 Septembre 1852.

bonne consultation u matin.  
Cherul me trouve uing  
j'ai mangé hier de jouden  
je continuerai aujour d'hey.  
mais je ne vous parlerai plus  
de ma santé. cela va uing  
dela un port malheur.

Cherul a eu une lettre de  
Louvain ou l'on a transporté  
le D. J'espère que Vendredi  
14 je a uing l'accident.  
ils ont pu se' ite voyé tou.  
Meala devieude droit uing.  
si on la transporte avant 10  
jours ille peut suffire le  
voyage. si on attend ilfunde

4 semaines de repos complet.  
Chacun verra bien la rigueur.  
il aura demain si elle va  
à Eyneach on a pleuré.  
il dit qu'elle a le mot  
toi d'après de tous les tonnerres  
qu'on lui donne. et finit par  
un trébuchet.

Le moniteur commente et  
commente <sup>la nation</sup> de nous de Dieu.  
on a touché un peu de l'indulgence  
on veut le faire à nous  
un grand et plus vite.

Thier est accablé de  
Puis, de son roi, de son

Ministre, de tout ce régime  
avec son remarquable  
d'ambassadeur le dialogue  
de F. de D. avec  
autour de ?

on s'attend à de grands  
changements en Belgique  
Léopold à peu près l'air d'être  
le coup de la Président,  
on verra.

Meyendorff sera à S. de  
un ancien temps de l'indulgence  
de son roi. le départ  
de K. une diable, mais je  
suis en plein assurance  
de son retour au bord de

sur l'un des deux vers  
- voilà le duc de Naailles  
il ne peut monter  
jusqu'à une prouesse de  
je pense donc ceci.  
Adieu, adieu.

(Etat Riche. Jeudi, 23 Sept. 18) 2 <sup>2267</sup>

Je trouve le discours de l'Assemblée  
à Lyon très bien fait, le meilleur qu'il ait  
fait. On ne tire pas mieux parti de sa  
situation et de son nom. On ne fait pas  
mieux servir les faits, passer aux intérêts  
présents. Toutes les paroles répondent à des  
dispositions instinctives du peuple, qu'elles  
sont bien comprises. Je n'y vois qu'une faute,  
c'est la malice contre la légitimité à  
propos de la statue équestre de Napoléon.  
Cela n'est ni grand, ni juste. Le gouvernement  
de Villèle a remis la statue de Napoléon  
sur la colonne de la place Vendôme et  
Napoléon lui-même son le dôme des  
Invalides. Cela vaut bien une statue équestre.  
J'étais ministre à l'une et l'autre époque  
et j'ai bien le droit de dire que jamais  
gouvernement ne fut plus généralement  
conduit avec la mémoire d'un prédécesseur  
dont les successeurs restaient des rivaux.  
Cela m'a mis de prendre, en ceci, fait et